



Autour de la reformulation.
 Sous la direction de Olga Inkova,
Recherches et Rencontres, Volume 36, Droz, 2020

Imen Mizouri

ALTAE - URP 3967- Approches Linguistiques
 Théoriques, Appliquées et Expérimentales :
 Langues et cultures connectées
 Université Paris Cité, France
 mizourimen@yahoo.com
<https://orcid.org/0000-0003-0076-4978>

Autour de la reformulation, Sous la direction de Olga Inkova, *Recherches et Rencontres*, Volume 36, Droz, 2020, 216 pages.

Dans cet ouvrage de synthèse, les auteurs retracent l'histoire de la reformulation et en présentent les fondements et les enjeux. Organisé en deux parties, l'ouvrage aborde d'abord les approches et les modélisations permettant de rendre compte de la reformulation (partie 1), pour s'intéresser, dans un second temps, tout en s'appuyant sur des choix terminologiques précis, au fonctionnement de la reformulation au moyen de ses marqueurs spécifiques et à son application à différents domaines (partie 2).

Dans les deux parties, « *Vers une définition* » et « *Marqueurs et applications* », il s'agit de montrer que la reformulation joue un rôle crucial dans la structuration de la dynamique du discours. Toutes les contributions peuvent être ramenées à trois axes : la participation de Catherine Fuchs dans les études sur la paraphrase et la reformulation, l'apport de cet ouvrage dans la littérature linguistique sur la reformulation et les typologies qui en découlent.

S'agissant du premier axe, la contribution de Fuchs (depuis 1982), qui a déjà consacré une monographie en 1994¹ à la paraphrase, notion voisine de celle de la reformulation, est très instructive. Cet intérêt, dû probablement au fait que la reformulation, considérée par Harris² (1976) comme une

¹ Fuchs C. (1994). *Paraphrase et énonciation*. Paris, Ophrys.

² Harris Z.S. (1976). *Notes du cours de syntaxe*. Paris, Le Seuil.

« activité naturelle innée », met en œuvre une compétence qui consiste à redire autrement le même contenu. Pour Fuchs, la reformulation revêt le statut d'une propriété des langues dans la mesure où elle permet d'établir des relations d'équivalence entre les phrases. Trois idées majeures avancées par Fuchs trouvent écho dans les différentes études présentées dans cet ouvrage :

- La première consiste à retracer l'évolution de la conception harrissienne de la paraphrase (déjà détaillée dans Fuchs 1994), dont on retient trois moments : le premier focalise sur la paraphrase ; le second permet à la reformulation de prendre place ; le dernier intéresse la reformulation dite paraphrastique.
- La deuxième idée, étroitement liée à la première, consiste à proposer une définition opératoire de la reformulation. L'ensemble des contributions s'en inspirent. Par exemple, Inkova (« Encore sur la notion de reformulation », p. 17- 40) fait une synthèse sur la question allant du travail pionnier de Harris (1976) jusqu'aux travaux récents, notamment ceux de Mel'čuk³ et de Fuchs, en passant par les analyses de Martin⁴ (1976) et de Tamba⁵ (1987). Il en résulte une typologie qui permet de rendre compte de plusieurs réalisations langagières de la reformulation et qui inscrit le phénomène dans un continuum qui va de la vision étroite, qui limite le champ de la reformulation à la relation d'équivalence sémantique reliant le formulé et le reformulé, à une conception large qui inclut dans son champ non seulement les relations fondées sur l'équivalence sémantique, appelée dans cette approche « reformulation paraphrastique », mais également les emplois correctifs ou les segments rectificateurs.
- Le troisième point relève de la valeur heuristique de la classification des différentes reformulations que l'auteur propose. En effet, Fuchs

³ Mel'čuk I. (1992). « Paraphrase et lexique : la théorie sens-texte et le dictionnaire explicatif et combinatoire », *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I-IV*, Mel'čuk I. et al. (1984, 1988, 1992, 2000), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 9-59.

⁴ Martin R. (1976). *Inférence, antonymie et paraphrase*. Paris, Klincksieck.

⁵ Tamba I. (1987). « "Ou" dans les tours du type "un bienfaiteur public ou évergète" », *Langue française* 73, p. 16-28.

(« Paraphrase et reformulation : un chassé-croisé entre deux notions », p. 41-56) réserve une place importante à la reformulation paraphrastique, étroitement liée à l'équivalence et à la synonymie. Croisant les réflexions de nature logique, rhétorique et linguistique sur le langage, elle souligne les fortunes diverses qu'ont connues les deux notions de paraphrase et de reformulation, considérant que la reformulation paraphrastique doit être placée dans le cadre plus large de la conservation / déformation du sens, ce qui nécessite un appareillage conceptuel susceptible de rendre compte du continuum sémantique allant de l'identité absolue (« *réduplication tautologique* ») à l'altérité radicale (« *contradiction* »), en passant par divers types de variantes.

Le deuxième axe concerne l'apport de cet ouvrage : l'aspect épistémologique, la dimension empirique et le caractère universel de la notion de reformulation paraphrastique.

L'aspect épistémologique, perceptible dans l'ensemble des contributions, réside dans les méthodes d'analyse qui s'inscrivent dans différentes perspectives : énonciativo-discursive (Pennec), interdiscursive (Landolsi), sémantico-pragmatique (Berrondonner pour son analyse du marqueur *bref* (p. 121-132), Mosegaard Hansen pour son analyse diachronique de deux marqueurs, *ainz*, fréquent en français médiéval, et *plutôt*, forme lexicalisée du comparatif temporel *plus tôt* (p. 133-154)), et dans les différentes modélisations (retenons à titre d'exemple les procédés méta-énonciatifs détaillés par Pennec (p. 57-76) pour identifier les réajustements discursifs, ou encore le croisement de la reformulation et de l'interdiscursivité pour proposer la définition d'une reformulation *interdiscursive*, cf. Landolsi p. 95-119). Approches et modélisations tendent à rendre la notion de reformulation plus opératoire ; d'où les nouvelles considérations, notamment celle d'*hétéro-reformulation* (Landolsi) ou encore celle de l'exhibition, à travers l'analyse des extraits de la langue parlée, des analyses traditionnelles (cf. Berrondonner qui montre que *bref* n'est ni un adverbe de phrase ni un marqueur de récapitulation).

Les dimensions empiriques exploitées par certains auteurs (Eshkol-Taravella et Grabar, Sublon et De Weck) convergent vers l'élargissement de la notion de reformulation, et ce en la faisant sortir de son ancrage

rhétorique et en lui attribuant des fonctionnalités qui permettent de l'inscrire comme un mécanisme discursif sous-jacent aux phénomènes de reprise langagière (*réitération, synonymie, équivalence, répétition, restitution, glose*, etc.). Cela se justifie entre autres par la description du fonctionnement des marqueurs de reformulation et par son application à différents domaines (*cf.* Eshkol-Taravella et Grabar (p. 155-170) à propos du traitement des reformulations orales en TAL et leur rôle dans la simplification des textes ; ou encore l'étude de Sublon et De Weck (p. 171-190) sur les interactions logopédistes-adolescents, avec l'avantage d'inscrire les reprises dans une dynamique interactionnelle).

De toutes les définitions citées, l'on peut retenir les éléments suivants :

- La dimension dialogique qui permet de prolonger les travaux sur le rôle et le fonctionnement des reformulations au-delà du cadre classique de la reprise d'un segment langagier ;
- Le caractère intentionnel qui présente l'avantage d'inscrire les reformulations dans une dynamique langagière et interactionnelle plus large, visant une co-production du sens. Le va-et-vient systématique entre langue et discours rend les frontières moins étanches (*cf.* Vassiliadou, « Peut-on aborder la notion de reformulation autrement que par la typologie des marqueurs ? Pour une étude sémasio- et onomasiologique » (p. 77-94) où l'auteur montre que le fait de se cantonner à l'examen des connecteurs ne permet pas de conclure à la pertinence de la relation de reformulation) ;
- Le degré de similitude entre formulé et reformulé qui permet de rendre compte des reformulations paraphrastiques, non paraphrastiques et répétitives (Inkova, p. 27-28).

Ainsi ces multiples aspects permettent-ils de donner à la notion de reformulation une dimension universelle où la reprise est fondée sur une opération de comparaison métalinguistique ayant nécessairement un invariant sémantique (*structure profonde*, selon Chomsky ; *invariant* qui est prédicable *a priori*, selon Martin, 1976) qui engendre des reformulés (des *structures de surface*, selon la conception chomskyenne). Dans cette relation, la reformulation revient à paraphraser de manière asymétrique.

Le dernier axe comporte les typologies des paraphrases dégagées à partir de l'ensemble des contributions. En effet, toutes les analyses convergent vers le même point, celui de l'extension de la notion de reformulation, et ce en tenant compte de :

- la distinction des relations logico-sémantiques de la reformulation de ses marqueurs linguistiques ;
- les relations logico-sémantiques qui sont fondées sur des opérations sous-jacentes de connexion entre les idées comme l'implication, l'insertion d'un élément dans un ensemble et la comparaison ;
- ces relations qui opèrent à plusieurs niveaux : propositionnel, énonciatif et métalinguistique.

Découlent de ce qui précède l'ensemble des fonctions assurées par la reformulation : expliquer, corriger, rectifier, hiérarchiser les informations, ou tout simplement « mieux dire ».

Le tout pourrait être résumé dans cette formule : reformuler un énoncé X par un énoncé Y consiste à reprendre le contenu du premier en l'investissant dans une expression linguistique autre que le premier. L'équivalence entre X et Y est une équivalence entre prédications reposant sur des considérations de nature logico-sémantique, métalinguistique, énonciative et pragmatique, dictées par les nécessités de la congruence sémantique.



© *Synergies Tunisie*, n° 8, Année 2025.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42723910w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-tunisie>

